

mesme pour La priere et le fond de leur Esprit. Je finis cette Lettre, quon me presse denuoyer Incessam^t. par le simple narré des sentimens les plus touchans du monde dvn de nos fauuges les plus Considerables á qui ie donné dernièrement le S^t. Viatique. Le Capitaine dont ie vous ay parlé venoit dexpirer couché au pied de ce malade qui me fit appeller et me tesmoigna le desir quil auoit de receuoir n^{re} Seig^r. il me dit voyant ce mort qui estoit á ses pieds. Mon Pere ie suis content de mourir, ie vais voir Iesus dans le Ciel, mon Pere nous nous y verrons vous autres mes Parens ayez toujours ardamment La priere nous nous verrons tous dans le Ciel foyez bien fages hayfiez le mal puis se tournant encore vers moy mon Pere me dit il ie ne fouhette rien icy ie me rejouiray toujours dans le Ciel parolles quil repeta fouuent tout le monde LEscoutant avec vne attention admirable: comme ie croiois quil alloit estre emporté comme Lautre qui venoit de mourir estant egallement attaqué au Cœur, ie luy fis faire tous les actes neccessaires apres auoir receu le S^t. Viatique ce quil faisoit dvne maniere touchante. ie luy recommandé lors quil feroit dans le Ciel de bien prier pour tous ceux de nostre mission et principalement pour ses parans Ah bien volontiers ie le feray puis apostrophant ses parens il leur dit mes parans ie vais dans le Ciel iy priray pour vous mais ayez La priere; il me recommanda ensuite sa fille; aye foin d'elle ie ten prie, ie n'en puis plus auoir foin. il est depuis trois sepmaines dans le mesme danger. dans les mesmes douleurs quil endure avec vne patience admirable, quand il maperfoit il me dit ah que tu me donne de Ioye quand tu me vient voir, ie